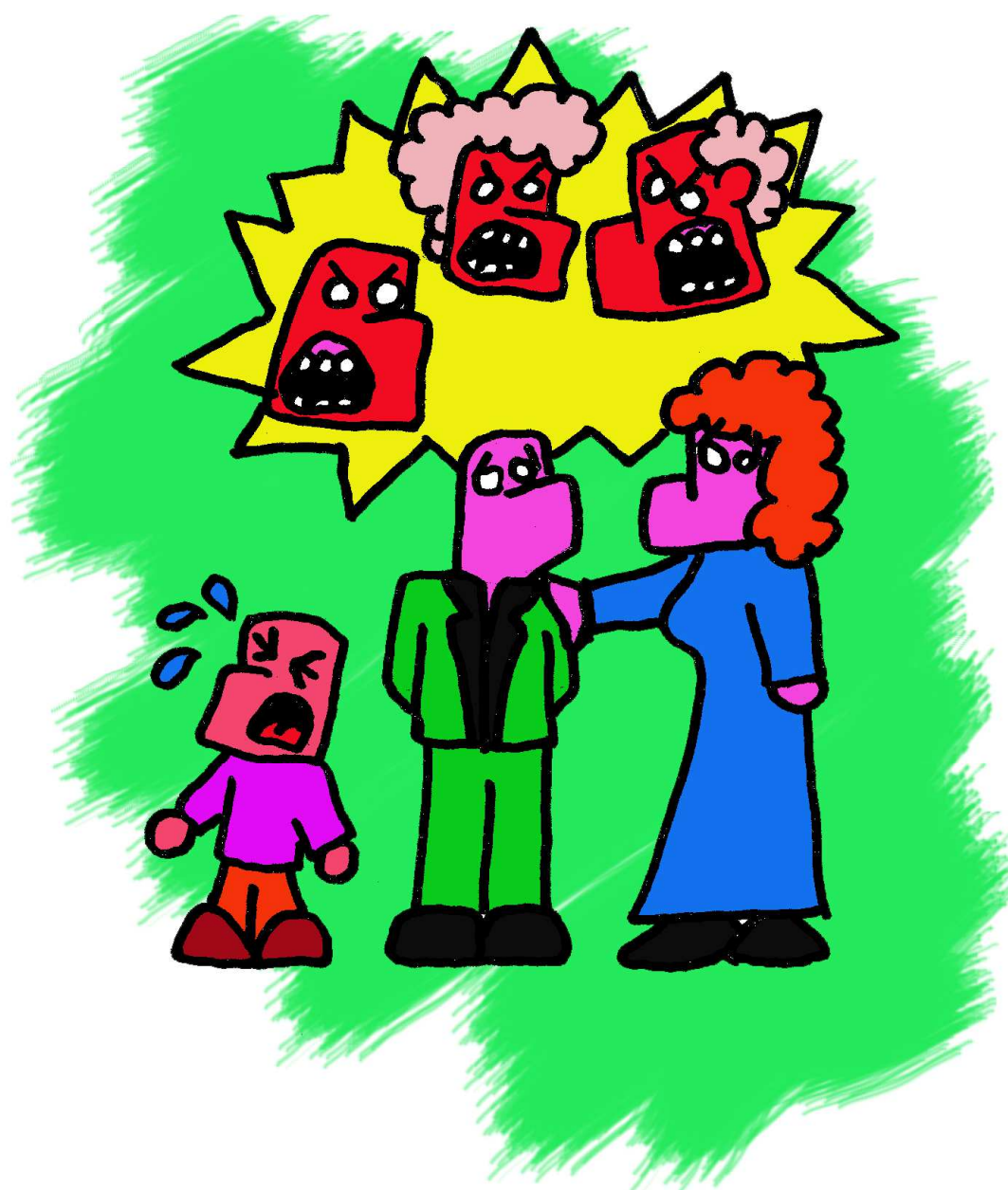


Le repas de Famille

De Guillaume Moraine



. AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Personnages :

M BICHOUTEAU : Le père, qui s'ennuie, supporte sa femme et ses reproches en silence, et boit plus que de raison.

Mme BICHOUTEAU La mère, dame patronnesse, désagréable et se mêlant de tout, elle veut que tout soit parfait.

Rillette BICHOUTEAU : La sœur sérieuse, travailleuse, avec déjà un emploi, propre sur elle, et moralement irréprochable.

Minette BICHOUTEAU : La sœur pas sérieuse, fêtarde, qui change de fiancé toutes les semaines.

VERNON : Le petit ami de la sœur pas sérieuse, mais qui cherche à se faire bien voir.

Petite BICHOUTEAU : La petite soeur fainéante, et rebelle, et anti-tout, l'adolescente dans toute sa splendeur.

Machin : Le frère de la mère, qui ne voulait pas venir, qui sait très bien comment ça va finir. Il a besoin d'argent.

Machine : Sa femme, qui n'est pas aimée, et ne voulait pas venir non plus.

Cousine : Une cousine. Leur enfant un peu niais, pas maligne du tout. Elle a des réflexions, des phrases étranges qui laissent toujours un froid.

Tableau 1 :

Mme BICHOUTEAU et M BICHOUTEAU

M BICHOUTEAU entre en scène. Il a l'air inquiet, il attend et regarde sa montre de temps en temps.

M BICHOUTEAU : Une fois par mois... Une seule petite fois par mois. Ça paraît pas comme ça. On se dit que c'est pas souvent... qu'on peut faire un effort et qu'il reste vingt-neuf jours où on a la paix. Eh bien pourtant. Une fois par mois c'est encore trop. On passe le reste du temps à se remettre de la séance précédente, et à appréhender celle qui vient... ça nous bouffe la vie, le quotidien. Ça sert qu'à entretenir les disputes. C'est notre repas de famille à nous, c'est notre réunion mensuelle. Pour se souvenir à quel point on ne se supporte pas.

Mme BICHOUTEAU (de loin) : Georges ! Geooooorges !

M BICHOUTEAU (il regarde sa montre) : 19h05. Ouverture des hostilités sur le front est.

Mme BICHOUTEAU (elle entre en courant) : Georges, mais qu'est-ce que tu fabriques ? Pourquoi tu réponds pas ? Ils vont bientôt arriver et toi tu restes là à regarder le mur ! Je te rappelle que ce soir ta fille nous présente son nouveau fiancé !

M BICHOUTEAU : Notre fille, Minette BICHOUTEAU, elle change de travail comme de copain, et de garde-robe comme de couleur de cheveux.

Mme BICHOUTEAU : Mais à qui tu parles ? Enfin bref : j'aimerais que ce soir on fasse un effort pour que ce jeune homme ne nous prenne pas pour une famille de dingue. C'est possible ?

M BICHOUTEAU : Oui ma chérie. *(Au public)* C'est l'hôpital qui se moque de la charité. Dès qu'un petit ami de Minette sort de la maison en hurlant. C'est elle qui lui court après pour lui expliquer que c'est bien mieux comme ça.

Mme BICHOUTEAU : Alors on se tient bien, et tu vas me faire le plaisir de ne pas trop boire. Ne me fais pas honte, pour une fois.

M BICHOUTEAU : C'est promis mon canard en sucre. *(Au public)* C'est mon vice, je l'avoue. C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour n'étrangler personne, au cours de ces soirées.

Mme BICHOUTEAU : D'autant que ce soir, il y a mon frère et sa femme qui seront là, eux aussi.

M BICHOUTEAU : Quoi ? Machin et Machine seront de la fête ? Ah bah ça c'est nouveau... Ils ont toujours trouvé une bonne raison pour ne pas venir ! Ou bien leur gamine avait la fièvre, ou c'est une réunion de travail au dernier moment, ou bien Machine s'était cassé un ongle...

Mme BICHOUTEAU : Eh oui. La famille au grand complet ce soir. A tous les coups ils ont besoin d'argent. Ils vont nous faire leur grand numéro « on s'aime on est une famille unie ». Surtout elle. Ah cette machine, je ne peux pas la supporter.

M BICHOUTEAU : ça on le sait bien. Et tu le lui fais bien sentir. *(Au public)* Elle en a toujours voulu à cette Machine de lui avoir volé son frère. A sa décharge, c'est effectivement une femme sans grand intérêt...

Mme BICHOUTEAU : Donc ce soir, Machin, Machine et leur fille. Nos filles Rillette Minette et Petite, et le copain de Minette... Avec nous ça fera neuf à table ! Autant te dire qu'il y a du boulot en cuisine. Va mettre la table pendant que je vais arroser le rôti.

(Elle sort)

(On entend des voix à cour. « Mais dépêche-toi à la fin ! Ce que tu peux être lente, ma pauvre !

Mais laisse-moi, je vais faire tomber le gâteau ! »)

M BICHOUTEAU : 19h10. Ouverture d'un nouveau front à l'ouest !

(Il sort)

Tableau 2 :

Machin, Machine, Cousine. Puis Mme BICHOUTEAU, M BICHOUTEAU.

(Machin et Machine entrent, ils sont suivis de Cousine, ils enlèvent leurs manteaux et les accrochent à la patère. Machine donne le gâteau à Machin pour pouvoir enlever son manteau.)

Machin : T'es pas croyable ! Deux heures pour t'habiller, une demi-heure de maquillage ! Et tu réussis à me convaincre d'attendre encore une heure pour faire un fichu gâteau que personne ne mangera !

Machine : On allait quand même pas venir les mains vides ! Je te rappelle qu'il s'agit de ta sœur, ce n'est pas comme si on était les meilleures amies du monde ! Je ne tiens pas à ce qu'elle me considère comme une pique-assiette malpolie ! *(Elle réfléchit)*...Comment ça, que personne ne mangera ?!

Machin : D'abord tu sais parfaitement comment tu cuisines. Ce n'est pas la peine de faire l'étonnée ! On ne peut pas être douée en tout ! Et puis effectivement, il s'agit de ma sœur : même si tu avais acheté ce gâteau chez un grand pâtissier, elle trouverait le moyen de le trouver immangeable !

Machine : Juste parce que c'est moi qui l'emmène.

Machin : Juste parce que c'est toi qui l'emmène.

Machine : ça promet, cette soirée. On aurait mieux fait de ne pas venir.

Machin : Oui, inventer une fausse excuse, comme les fois précédentes. Mais là on a pas trop le choix...

Cousine : Je pourrais difficilement avoir deux fois la rougeole, ou la scarlatine, ou le typhus ! Je crois que grâce à vous j'ai du attraper tout ce qui se fait, comme maladie grave !

Machine : Je me sens obligée... Comme pour le mariage de mon ex...

Machin : Là c'est pire. Il s'agit d'argent. Il n'y a rien de plus délicat.

Machine : *(au public)* Il est ruiné. Aussi doué pour les affaires que moi en cuisine. Quand je pense que lorsque je l'ai épousé, je pensais faire une bonne affaire. Sa sœur était accrochée à lui comme une moule à son rocher. Je me suis dit qu'il devait sacrément valoir le coup... Grosse erreur. GROSSE ERREUR !

Machin : Mais j'ai un plan. Il faut qu'on reparte avec un chèque. Et je sais comment m'y prendre. Je vais passer par lui, ce sera plus facile. Toi tu fais tout pour être aimable ! Il ne faut surtout pas qu'ils nous mettent dehors trop tôt !

Machine : Ah je vous jure, ça promet !

Cousine : Je tiens à dire que je ne suis pas d'accord avec le procédé que vous comptez employer pour leur extorquer de l'argent. Je ne vous cautionnerai pas, et si on me pose des questions, je vous dénonce.

Machin : Cousine, tu es en CM2 ! Essaie de parler comme un enfant de ton âge ! Celle-là non plus je sais vraiment pas quoi en faire !

Machine : Celle-là « non plus » ? Que veux-tu dire par là ?

M et Mme BICHOUTEAU entrent. Grands sourires et grands saluts, les meilleurs amis du monde.

Mme BICHOUTEAU : Ah ! Machine, Machin, ce que ça fait plaisir de vous voir ! Je ne vous ai pas entendu sonner !

Machin : On s'est dit qu'on pouvait entrer directement... c'est pas comme si on était pas de la famille.

Mme BICHOUTEAU : Mais bien sûr. *(A Machine)* Vous êtes ici chez vous ! Vous pouvez entrer et sortir comme bon vous semble ! Cette maison est votre moulin !

M BICHOUTEAU : ça fait bien longtemps ! Et voici Cousine ! Comme elle a grandi ! la dernière fois qu'on l'a vue, elle... elle... *(À sa femme)* Je crois qu'elle ne marchait pas encore ?

Machin : Oh ça fait vraiment longtemps qu'on ne s'est pas vu ! Le temps qui passe, et puis la vie tout ça...

Cousine : Oui, les maladies à répétition. Les réunions de travail du samedi soir...

Machine : J'ai apporté le dessert.

Mme BICHOUTEAU : Oh il ne fallait pas ! Mais il y en a déjà un de prévu... vous pourrez le garder pour demain...

Machine : C'est un gâteau léger ! Nous pourrons le servir pour le café !

Mme BICHOUTEAU : Ah très bien... Bon, nous allons le mettre au frigo, alors ?

Machine : Je vous suis !

(Elles sortent en parlant)

Mme BICHOUTEAU : Et comment ça se passe, l'école pour Cousine ?

Machine : Très mal ! Elle ne s'entend avec personne et ne ramène que des mauvaises notes.

Mme BICHOUTEAU : Oh, j'en suis navrée !

(Elles sont sorties)

Machin : Alors, comment ça se présente ?

M BICHOUTEAU : Georgette veut que nous fassions des efforts...

Machin : Et elle ? Elle compte en faire ?

M BICHOUTEAU : Elle n'imagine pas qu'elle puisse avoir un effort à faire...

Machin : C'est un peu le problème... Ecoute, je sais qu'on se voit pas souvent, et tu dois trouver bizarre qu'on débarque tout à coup...

M BICHOUTEAU : Plus tard, les aveux... Tu veux prendre un petit apéro ?

Cousine : Vous risquez d'en avoir besoin, effectivement.

M BICHOUTEAU : Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

Machin : T'occupe pas. Cousine est une enfant extrêmement précocce, elle méprise tout et tout le monde. Elle n'arrête pas de faire des réflexions désagréables. Enfin je crois, parce que la plupart du temps, je comprends pas la moitié de ce qu'elle raconte.

M BICHOUTEAU : Ah... pas facile... Bon et cet apéro ?

Machin : ça marche.

(Ils s'apprêtent à sortir)

Mme BICHOUTEAU *(de la coulisse)* : N'oublie pas ta promesse, Georges !

M BICHOUTEAU : Je n'oublie pas, mon sucre d'orge, je n'oublie pas !

(Ils sortent)

Cousine : Est-ce que quelqu'un peut me donner un renseignement ? Est-ce que vous savez dans quel institut ils sont venus me chercher ? Vous connaissez mes vrais parents ? Tout le monde me dit que je suis aigrie et méprisante... mais vous avez vu. On serait de mauvaise humeur pour moins que ça ! J'en voudrais pas comme amis, et ce sont mes parents ! Enfin. Heureusement que je les aime quand même...

Tableau 3 :

**Cousine, Minette BICHOUTEAU et Vernon. Vernon sort.
Puis Minette et Mme BICHOUTEAU et Machine, Cousine.
Machine sort.**

Minette entre, discrètement. Elle avance pour vérifier que personne n'est là. Elle voit Cousine mais fait comme si elle n'était pas là. Cousine l'observe, curieuse. Puis Minette retourne vers la coulisse et appelle quelqu'un.

Minette : Hey, Vernon ! Vernon ! Viens, c'est bon ! Personne n'est là

Vernon (entrant) : Je ne comprends vraiment pas pourquoi on doit faire tout ça. C'est vrai que ce sont tes parents. Je sais que tu es inquiète de me présenter à eux. Mais de là à entrer discrètement, pour que personne ne nous voit, franchement... *(Il aperçoit Cousine)* En plus c'est raté, il y a quelqu'un.

Minette (elle continue à faire des allers-retours, pour vérifier que personne n'arrive) : Non, ne t'inquiète pas, c'est ma cousine, Cousine. Elle ne dira rien. Et même si elle dit quelque chose, de toute façon généralement tout le monde s'en fiche.

Vernon : C'est ta cousinecousine ? C'est quoi, ça ? Une cousine germaine par alliance ?

Minette : non, pas du tout. C'est bien ma cousine, la fille de mon oncle. Mais elle s'appelle Cousine.

Vernon : Là, je commence à m'inquiéter. T'as effectivement une famille très étrange. Faut avoir un grain pour appeler sa fille Cousine.

Minette : Non, là ça n'a rien à voir avec ma famille. Ce ne sont pas ses parents qui l'ont appelé Cousine.

Vernon : Bah alors c'est qui ?

Minette : C'est Guillaume.

Vernon : Hein ? Qui ?

Minette : Bon laisse tomber. Sinon on ne va pas s'en sortir.

Vernon : Je me sens perdu...

Cousine : Et c'est pas près de s'arranger.

Minette : Elle va arriver. Ecoute, je préférerais que tu attendes dehors, un peu. Je voudrais tâter le terrain, voir comment elle est avant de te présenter... Je viendrais te chercher après, d'accord ? Allez sors d'ici !

Vernon : Mais attend, ça va aller ! Ta mère n'est certainement pas le monstre que tu m'as décrit !

(Minette et Cousine le regardent et éclatent de rire. Minette pousse Vernon stupéfait dans la coulisse.)

Minette (à Cousine) : Et toi. Tu tiens ta langue, hein. Ça va déjà pas être simple, alors... reste telle que tu es, là sans bouger, c'est très bien.

Cousine : Ne t'en fais pas, Minette. Ça commence à devenir marrant, je voudrais pas gâcher le spectacle.

Minette : Oui, ben... Surtout évite de rajouter ton grain de sel.

Mme BICHOUTEAU entre, suivie de Machine.

Mme BICHOUTEAU : Un kilo ! Un kilo de sel ! Vous m'avez collé un kilo de sel dans le ragoût ! Non sans rire, Machine, vous l'avez fait exprès, c'est ça ? Vous voulez me mettre hors de moi, c'est ça ? Vous faites semblant d'être maladroite, c'est ça ?

Machine : Mais puisque je vous dis que je ne l'ai pas fait exprès ! J'allais en mettre une pincée, et quand j'ai penché la salière, vous m'avez hurlé dessus « ATTENTION PAS TROP !! », alors j'ai sursauté et j'ai tout lâché !

Mme BICHOUTEAU : *(elle voit Minette)* Ah ma chérie te voilà enfin ! Ça me fera un peu de conversation, tu me sauves ! Comment vas-tu ? Tu as encore changé de couleur de cheveux ? Et ton copain il est où ? Et cette robe, c'est nouveau aussi ? Et il est où ton copain ? Bon tu me réponds ?

Minette : à quoi ? Les cheveux ou la robe ?

Mme BICHOUTEAU : le copain !

Minette : *(fuyant la conversation)* Ah bonsoir Machin ! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues, comment vas-tu ?

Machine : Comme ci comme ça... En ce moment j'apprends à cuisiner.

Minette : Mais c'est passionnant ! Et tu en es où ?

Machine : Le sel ! Actuellement on m'enseigne à réussir à faire la différence entre une pincée et un kilo, tout en me criant dans les oreilles. C'est un cours intensif.

Mme BICHOUTEAU : Bon d'accord j'ai compris. Je vais essayer de récupérer vos bêtises.

(Elle se dirige vers la sortie, entre Rillette, femme d'affaire très occupée.)

Tableau 4 :

Cousine, Minette BICHOUTEAU, Mme BICHOUTEAU, Rillette BICHOUTEAU.

Mme BICHOUTEAU sort.

Rillette : Ah bonsoir, je ne suis pas trop en retard ? Bonsoir maman. Minette, Cousine. Machine, toujours les deux pieds dans la même chaussure ?

Machine (au public) : Je passe une soirée merveilleuse.

Cousine (au public) : Rillette, la sœur aînée. Très bonnes études, très bon travail. Célibataire sans enfants. Elle a réussi. Elle en est fière.

Rillette : Très fière. Tu parles toujours aux murs, Cousine ? Dites, il y a un garçon qui rôde devant la maison. Il fait les cent pas sur le trottoir et regarde la porte d'entrée de temps en temps. Il ne m'inspire pas confiance. Il m'a sourit et m'a dit bonsoir quand je suis passé à côté de lui. Je n'aime pas qu'un inconnu me dise bonsoir. Encore moins s'il me sourit. Je vais appeler la police pour qu'ils nous en débarrassent.

Minette (paniquée) : Laisse tomber, frangine, il doit attendre un taxi, et il est poli ! Ça ne mérite pas la prison, quand même, d'être poli !

Rillette : Dans mon monde : si. Trop poli, tu te fais manger. Pour mon métier être poli c'est un signe de faiblesse. Les faibles ne méritent que la prison. C'est logique non ? NON ?

Toutes les trois : Très logique ! Tout à fait ! D'une clarté ! C'est limpide !

Rillette : Donc, pour éviter que ce faible ne courre les rues et ne soit trop poli avec de pauvres inconnues sans défense comme moi. J'appelle la police, je leur dis qu'un pervers rôde dans la rue. Ils vont lui apprendre la politesse, vous allez voir.

(elle sort son téléphone et commence à composer un numéro.)

Minette (inquiète) : Ecoute, frangine, je peux te parler une seconde ?

Rillette : Avant ou après ma dénonciation ?

Minette : Avant, si tu veux bien...

Rillette : Très bien. *(Elle raccroche.)*

Mme BICHOUTEAU : Tu vois, Minette, ça c'est une femme d'action ! Sûre d'elle, efficace, pas de temps pour la discussion ! Pas de temps à perdre à réfléchir ! Tu devrais prendre exemple sur ta sœur.

Minette : Oui maman. Tu as raison.

Mme BICHOUTEAU : D'ailleurs, en parlant de sœur, elle est où la cadette ? *(Hurlant)*
PETITE ! PETITE ! Où elle est, bon sang !

Rillette : Sans doute dans sa chambre, la musique à fond dans les oreilles.

Mme BICHOUTEAU : Tu as raison, je vais la chercher.
(Elle sort)

Machine : Je vais essayer de récupérer le sel, je vais rattraper mes bêtises, ne vous en faites pas !

Mme BICHOUTEAU *(de la coulisse)*: C'est ça !

Machine sort aussi.

Tableau 5 :

Cousine, Minette BICHOUTEAU, Rillette BICHOUTEAU.

(Elles se regardent, face à face, comme si elles se défiaient.)

Rillette : Alors ?

Minette : Le Rôdeur...

Rillette : Oui ?

Minette : C'est lui, mon fiancé.

Rillette : Et j'allais le faire arrêter.

Minette : Tu as toujours été un peu impulsive.

Rillette : Et pourquoi tu le laisses dehors ?

Minette : Pour prendre la température, avec maman. Qu'elle se défoule un bon coup sur nous, elle sera peut-être un peu plus calme quand je le lui présenterais.

Rillette : Bien vu. Il est plutôt mignon.

Minette : C'est mon fiancé.

Rillette : Oui, oui... *(Elle lui sourit)*

Cousine : Alors, si en plus Tu cherches à lui piquer son copain, ce soir ça va être un sacré cirque !

Rillette : Tu sais, Cousine. Je n'ai pas le temps de chercher de fiancé, je travaille trop. Alors si ma sœur m'en apporte un sur un plateau, c'est tout de même plus pratique.

Minette : Tu ne feras pas ça. Tu ne ferais jamais ça à ta sœur !

Rillette : Je n'ai pas réussi dans la vie en étant correcte avec les gens.

Cousine : *(au public)* J'adore cette famille. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre ! On se croirait presque au théâtre, tellement ils sont excessifs !

Minette : Je vais le chercher.

Rillette : Je t'accompagne. (*Minette s'arrête. Rillette s'arrête. Minette fait un pas, Rillette fait un pas, Elles finissent par sortir.*)

**(...) la suite du texte est disponible à
la
lecture sur le site [www.textes-
theatre.com](http://www.textes-theatre.com)**